

Chant d'Action de Grâces  
"Loué est Dieu pour Tout"

à l'usage des fidèles du sanctuaire du prophète Elie

© juillet 2008



## *Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi*

Roi éternel des siècles qui par la force de ta Providence salvatrice tiens dans ta main toutes les voies de la vie de l'homme, nous te louons pour tes bienfaits manifestés et cachés, pour la vie terrestre et pour la joie céleste du Royaume à venir. Répands désormais avec largesse tes bénédictions sur nous qui te chantons :

Gloire à toi, ô Dieu, gloire à toi pour les siècles !

Je suis venu au monde faible enfant sans défense, mais ton ange a étendu ses ailes lumineuses, protégeant mon berceau. Depuis, ton amour illumine tous mes chemins, me conduisant merveilleusement vers la vie éternelle. Ainsi les dons généreux de ta Providence apparaissent depuis le premier jour et jusqu'à présent. Je te rends grâce et je t'invoque avec tous ceux qui te connaissent.

Gloire à toi qui m'as appelé à la vie,



Gloire à toi qui m'offres la beauté de l'univers,

Gloire à toi qui étends devant nous le ciel et la terre, livre éternel de sagesse,

Gloire à toi pour ton Éternité à travers ce monde passager.

Gloire à toi pour tes bienfaits cachés et manifestés,

Gloire à toi pour chaque soupir de ma tristesse,

Gloire à toi pour chaque pas de ma vie, pour chaque instant de joie,

Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Seigneur, qu'il est bon d'habiter ta maison : le vent embaume, les montagnes s'élèvent vers le ciel, les eaux comme des miroirs infinis reflètent l'or des astres et la légèreté des nuages. La nature entière murmure en secret, toute emplie de tendresse. Sa splendeur éphémère éveille en nous le désir de la patrie éternelle où la beauté ne passe pas. Les bêtes des champs et les oiseaux portent le sceau de ton amour. Notre mère la terre bénie chante : Alléluia !

Tu m'as mené en cette vie comme dans un paradis enchanteur. Nous avons vu l'azur du ciel, coupe d'un bleu profond, dans lequel chantent les oiseaux, nous avons entendu le bruit apaisant de la forêt et la musique argentée des eaux, nous avons goûté la saveur des fruits et le parfum du miel. Comme il fait bon vivre sur la terre, quelle joie d'être invités chez toi.

Gloire à toi pour la fête de la vie,

Gloire à toi pour le parfum de la rose et du muguet,

Gloire à toi pour la douce multitude des baies et des fruits,

Gloire à toi pour le rayonnement précieux de la rosée du matin,  
Gloire à toi pour le lumineux sourire de l'éveil,  
Gloire à toi pour la vie terrestre, prémisse de la vie éternelle,  
Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Doux souffle du parfum, tendresse des couleurs: chaque fleur est emplie de la force de ton Esprit Saint, beauté de l'Immense dans le petit. Gloire et honneur au Dieu Créateur de Vie, qui déploie les prairies comme un tapis fleuri, qui couronne les champs d'épis dorés et de bleuets azurés, et donne à l'âme la joie de la contemplation. Réjouissez-vous et chantez-lui : Alléluia !

Que tu es magnifique dans l'œuvre du printemps, quand toute la Création ressuscite et de mille voix t'invoque dans la joie: tu es la Source de la Vie, tu es le Vainqueur de la mort. Le rossignol chante au clair de lune dans les vallées et les forêts aux vêtements de noces immaculés. La terre entière est ta fiancée; elle attend l'immortel Époux. Si tu vêts ainsi l'herbe elle-même, combien plus nous transfigureras tu dans le monde à venir de la résurrection, comme nos corps seront radieux, et nos âmes lumineuses !

Gloire à toi qui fais surgir des profondeurs de la terre les multiples couleurs, goûts et arômes,

Gloire à toi pour l'amitié et la tendresse de la nature,

Gloire à toi de nous avoir entourés de tes mille créations,

Gloire à toi pour la profondeur de ta sagesse imprimée dans le monde entier,

Gloire à toi, toi dont je vénère avec crainte la marque invisible des pas,

Gloire à toi qui allumes déjà la vive lumière de la vie éternelle,

Gloire à toi pour l'espérance de la beauté idéale et impérissable de l'univers,

Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Tu combles en abondance ceux qui pensent à toi, vivifiante est ta Parole, plus douce que l'huile et qu'un rayon de miel est ta conversation. Te prier élève et vivifie: de quel frémissement s'emplit le cœur, et que la nature et toute la vie sont alors resplendissantes de majesté et de sagesse ! Où tu n'es pas: néant. Là où tu es: richesse de l'âme, d'où s'épanche d'un flot joyeux le chant : Alléluia !



Au coucher du soleil, quand la terre est couronnée du sommeil nocturne et du silence du jour qui s'éteint, je reconnais ton palais dans l'icône des tentes rayonnantes et des porches nuageux de l'aube. Feu et pourpre, or et azur prophétisent l'ineffable beauté de tes demeures et appellent solennellement : Allons vers le Père !

Gloire à toi aux heures calmes du soir,

Gloire à toi qui offres au monde le grand repos,  
Gloire à toi pour les derniers rayons du soleil couchant,  
Gloire à toi pour le repos du sommeil bienheureux,  
Gloire à toi pour ta bonté dans les ténèbres, lorsque le monde est loin de toi,  
Gloire à toi pour les supplications ferventes des âmes émus dans la prière,  
Gloire à toi pour la promesse du réveil dans la joie du jour éternel et sans fin.  
Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Les tempêtes quotidiennes n'effrayent pas celui qui garde en son cœur ton feu comme une lampe. Autour de lui, obscurité, horreur et hurlements du vent, mais en son âme, silence et lumière: le Christ est présent ! Et son cœur chante: Alléluia !

Je vois ton ciel étincelant d'étoiles. Oh, comme tu es riche, et combien lumineux ! L'éternité me regarde par les rayons des astres lointains, je suis si faible et misérable, mais le Seigneur est avec moi, sa main aimante me protège partout.

Gloire à toi pour tes soins incessants envers moi,  
Gloire à toi pour les rencontres providentielles,  
Gloire à toi pour l'amour de mes proches, le dévouement de mes amis,  
Gloire à toi pour la douceur des animaux qui me servent,  
Gloire à toi pour les instants lumineux de ma vie,  
Gloire à toi pour les claires joies du cœur,  
Gloire à toi pour le bonheur de vivre, d'agir et de contempler,  
Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Que tu es grand et proche dans le mouvement puissant des orages, que ton bras puissant est visible dans les zébrures éblouissantes des éclairs, merveilleuse est ta grandeur. Voix du Seigneur de par les champs et le bruit des forêts, voix du Seigneur dans la naissance du tonnerre et de la pluie, voix du Seigneur dans les eaux nombreuses. Gloire à toi dans le fracas des montagnes ! Tu secoues la terre ainsi qu'un vêtement, tu insuffles jusqu'au ciel les vagues marines. Gloire à toi, qui soumet la superbe de l'homme et lui inspires ce cri de pénitence : Alléluia !



Quand l'éclair a illuminé le palais du festin, les feux des flambeaux eux-mêmes semblent pitoyables. Ainsi m'ont semblé fades, sombres et illusoire les moments de joie les plus intenses de ma vie après que ta lumière fulgurante a brillée dans mon cœur. Mon âme s'élance à ta suite.  
Gloire à toi, lisière ultime du rêve le plus élevé de

l'homme,  
Gloire à toi pour notre soif insatiable de communion avec toi,  
Gloire à toi qui nous insuffles l'insatisfaction du terrestre,  
Gloire à toi qui nous revêts des fins rayons de ta lumière,  
Gloire à toi qui écrases le pouvoir des esprits des ténèbres, qui condamnes tout mal à être détruit,  
Gloire à toi pour tes révélations, pour le bonheur de te sentir et de vivre avec toi,  
Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Dans la symphonie admirable des sons, ta voix se fait entendre. Tu nous révèles le seuil du monde à venir et la mélodie des chants dans des tons harmonieux, dans la hauteur des beautés musicales, dans l'éclat de la création artistique. En vérité, tout élève l'âme vers toi d'un appel puissant et magnifique, qui pousse à chanter avec exaltation : Alléluia !



Par l'effusion de ton Saint Esprit, tu illumines la pensée des peintres, des poètes et des génies de la science. Par la force de ton intelligence parfaite, ils accèdent à tes lois de manière prophétique, nous ouvrant l'abîme de ta sagesse créatrice. Leurs travaux parlent de toi involontairement; comme tu es grand dans tes œuvres, comme tu es grand dans l'homme !  
Gloire à toi qui nous manifestes ta force mystérieuse dans les lois de l'univers,  
Gloire à toi, toute la nature est pleine des lois de ta Vie,  
Gloire à toi pour tout ce que tu nous révèles dans ta

bonté,  
Gloire à toi pour tout ce que dans ta sagesse, tu as caché,  
Gloire à toi pour le génie de l'esprit humain,  
Gloire à toi pour la force vivifiante du travail,  
Gloire à toi pour les langues de feu de l'inspiration,  
Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Comme tu es proche aux jours de maladie, tu visites toi-même les malades, toi-même, tu te penches sur la couche du souffrant, et son cœur converse avec toi. Tu illumines l'âme de paix aux moments de durs chagrins et souffrances. Tu envoies une aide inespérée. Tu consoles, tu éprouves et sauves l'amour: nous te chantons : Alléluia !

Dans mon enfance, quand je t'ai appelé consciemment pour la première fois, tu as exaucé ma prière, et tu as couvert mon âme d'une paix fervente. Alors, je compris: tu es bon; heureux ceux qui accourent vers toi. Je me mis à t'appeler sans cesse, et aujourd'hui, je t'appelle :

Gloire à toi qui satisfais mes désirs dans le bien,

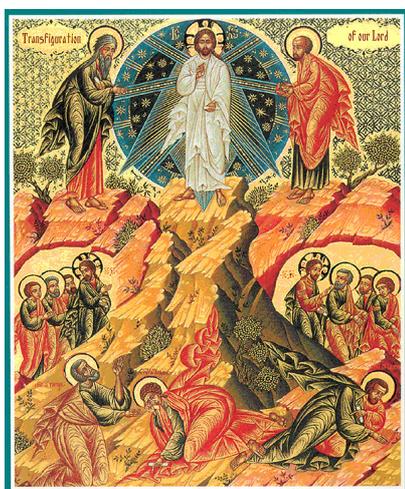
Gloire à toi qui veilles sur moi nuit et jour;

Gloire à toi qui guéris de la tristesse et de la privation grâce à l'écoulement du temps salutaire,

Gloire à toi, en toi il n'est pas de perte désespérée, tu donnes à tous la vie éternelle,

Gloire à toi qui as rendu éternel ce qui est bon et grand, et nous as promis la rencontre désirée avec les morts,

Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !



Pourquoi la nature sourit-elle les jours de fête ? D'où vient alors l'atmosphère merveilleuse qui se répand dans mon cœur, et qu'on ne peut comparer à rien de terrestre; d'où vient que l'air même de l'autel et de l'église deviennent porteurs de lumière ? C'est le souffle de ta grâce, c'est le reflet de la lumière du Thabor ; alors le ciel et la terre chantent : Alléluia !

Lorsque tu m'as inspiré de servir mes frères, et que tu as empli mon âme d'humilité, l'un de tes innombrables rayons est tombé sur mon cœur, et il est devenu incandescent, comme le fer dans le feu. J'ai vu ta Face mystérieuse, insaisissable.

Gloire à toi qui transfigures notre vie par les actes d'amour,

Gloire à toi qui imprimes ton indicible douceur dans chacun de tes commandements,

Gloire à toi qui habites manifestement là où embaume la miséricorde,

Gloire à toi qui permets le malheur et la peine pour que nous soyons sensibles à la souffrance de l'autre,

Gloire à toi qui mets le Bien au-dessus de tout,

Gloire à toi qui accueille l'élan d'amour du cœur de l'homme,

Gloire à toi qui élèves l'amour au-delà du terrestre et du céleste,

Gloire à toi ô Dieu, pour les siècles !

On ne peut restaurer ce qui a été réduit en poussière, mais toi, tu relèves ceux dont la conscience a été brisée. Tu rends aux âmes leur beauté première, qu'elles avaient désespérément perdue. À tes yeux, rien n'est irrémédiable. Tu es tout Amour. Tu es Créateur et Rédempteur. Nous te louons par ce chant : Alléluia !

Mon Dieu, toi qui connais la chute de l'ange orgueilleux, sauve-moi par la force de ta grâce, ne permets pas que je m'éloigne de toi, ne permets pas que je doute de toi. Aiguise mon ouïe, pour qu'à chaque instant de ma vie j'entende ta voix mystérieuse et que je t'appelle, toi qui es partout présent.

Gloire à toi pour les concours de circonstances prévus par ta Providence,  
Gloire à toi pour les pressentiments accordés par ta grâce,  
Gloire à toi pour les commandements de ta voix cachée,  
Gloire à toi pour les révélations dans les songes et dans le monde réel,  
Gloire à toi qui brises nos pensées inutiles,  
Gloire à toi qui nous purifies par les souffrances de la fournaise des passions,  
Gloire à toi qui soumetts l'orgueil de notre cœur en nous sauvant,  
Gloire à toi ô Dieu, pour les siècles !



À travers la chaîne glacée du temps, je sens la chaleur de ta respiration divine, et les pulsations de ton sang. Une partie du temps s'est écoulée, tu es déjà proche, je vois ta Croix, elle est pour moi. Mon âme est collée à la poussière devant ta Croix: là est l'œuvre de l'amour et du salut et la louange ne cesse pas: Alléluia !

Heureux celui qui, dans ton Royaume goûtera à ton festin, mais tu me donnes de communier dès ici-bas à cette béatitude. Combien de fois m'as tu offert ton Corps et ton Sang de ta main divine, et moi, pécheur, j'ai pris les saints Dons, et j'ai senti ton amour, ineffable, extraordinaire.

Gloire à toi pour la force mystérieuse, vivifiante de la grâce,  
Gloire à toi qui ériges ton Église, asile paisible pour le monde tourmenté,  
Gloire à toi qui rends aux pénitents la pureté du lys immaculé,  
Gloire à toi abîme inépuisable de miséricorde,  
Gloire à toi pour le calice de la vie, pour le pain de la joie éternelle,  
Gloire à toi qui nous élèves au ciel,  
Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

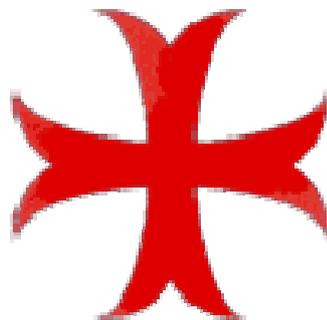
J'ai vu de nombreuses fois le reflet de ta gloire sur le visage de défunts. De quelle beauté non terrestre et de quelle joie ils étaient illuminés, leurs traits étaient comme immatériels, soulagés, c'était l'œuvre de la paix, du bonheur reçu; ils appelaient en silence vers toi. À l'heure de ma mort, illumine mon âme qui t'appelle: Alléluia !

Qu'est donc ma louange devant toi ? Je n'ai pas entendu le chant des Chérubins, c'est là l'apanage des âmes élevées, mais je sais de quelle manière te loue la nature. J'ai

contemplé en hiver au clair de lune toute la terre te priant silencieusement, revêtue de sa blanche chasuble, scintillant de neige adamantine. J'ai vu le soleil levant se réjouir à cause de toi, et les chœurs des oiseaux sonnaient ta louange. J'ai entendu la forêt chuchoter mystérieusement à ton propos, j'ai entendu chanter les vents, murmurer les eaux, et les chœurs des astres te rendaient témoignage de leurs mouvements harmonieux dans l'espace infini. Qu'est donc ma louange ! La nature est obéissante, et moi je ne le suis pas. Tant que je vis, je vois ton amour, je veux te rendre grâces, te prier et t'invoquer:

Gloire à toi qui nous montres la lumière,  
Gloire à toi qui nous aimes d'un amour profond, divin, sans mesure,  
Gloire à toi qui nous enveloppes de la lumière de la foule des anges et des saints;  
Gloire à toi, Père très-saint, qui nous enseignes ton Royaume,  
Gloire à toi, par le rachat de ton Fils, tu nous ouvres le chemin du Salut,  
Gloire à toi, Esprit Saint, Soleil Créateur de Vie du Royaume à venir,  
Gloire à toi pour tout, ô Tri-Unité divine, très Bonne,  
Gloire à toi, ô Dieu, pour les siècles !

Tri-Unité toute Bonne et Vivifiante, reçois cette louange pour ta miséricorde infinie et rends nous dignes de tes bienfaits. Ainsi, faisant fructifier les talents que tu nous as confiés, nous entrerons dans la joie éternelle de notre Dieu avec ce chant de victoire : Alléluia !



*D'après l'acathiste du métropolite Triphon (Turkestanov) (1861-1934), évêque de Dmitrov*